

Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 1

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Introduction – Titre Auteur et date

Présentation du cours

Je ne vais pas faire beaucoup plus que lire ceci ce soir pour cette section d'introduction du cours. Je veux le faire avec le document parce que certaines choses sont un peu complexes, et j'ai pensé qu'il serait probablement plus facile pour vous de l'avoir sous forme écrite plutôt que d'essayer de prendre des notes. Une fois que nous entrons dans le livre des Rois lui-même et son contenu, je ne ferai pas cela, et vous devrez vous fier à votre propre prise de notes. Mais pour ce matériel d'introduction, je vous ai donné le document.

A. Titre : Rois

La première chose dont je voulais discuter est le nom. Le titre hébreu est " Malakim ", qui signifie " Rois ". Il n'y a aucune preuve que le livre ait été divisé en deux parties dans le texte hébreu jusqu'à l'édition de la Bible hébraïque publiée par Daniel Bomberg , 1516-1517, à Venise. La division du livre en deux parties a été introduite par la Septante. C'est la traduction grecque de l'Ancien Testament, qui a combiné les rois et Samuel dans un grand ouvrage d'histoire intitulé "Premier, deuxième, troisième, quatrième livre des règnes" ou "Royaumes". Jérôme a modifié cela dans la Vulgate en "Un, Deux, Trois, Quatre Rois". La division du matériel en deux parties s'est poursuivie jusqu'à présent dans les éditions en hébreu et en langue moderne de la Bible. Je pense que c'est quelque chose qui vaut la peine d'être connu, d'autant plus que vous pouvez voir cette référence à "Un, Deux, Trois, Quatre Rois", qui était le titre utilisé par Jérôme dans la Vulgate. Dans la tradition catholique romaine, ces titres sont encore utilisés, vous pouvez donc rechercher un commentaire ou vous pouvez le rencontrer dans votre lecture parfois, que la référence aux «3 rois» et vous demander ce que c'est. "3 Rois" serait le même que nos 1 Rois, parce que vous voyez dans la Vulgate, Samuel était

appelé Premier et Deuxième Rois, puis Rois est appelé Troisième et Quatrième Rois, parce que dans la Vulgate, Samuel et les Rois étaient en quelque sorte utilisés comme une unité : Un deux trois quatre.

Dans la tradition hébraïque, les livres de Samuel sont appelés Samuel et les Rois appelés Rois, et c'est ce que nous suivons. Mais à l'origine, ces deux livres constituaient une seule unité. Il y a un livre de Samuel et un livre des Rois. La division en deux n'a été faite que dans la Septante, mais ensuite, via la Septante, elle est revenue dans ces éditions ultérieures des textes hébreux, de sorte que notre texte hébreu actuel vous donne deux livres des Rois et deux livres de Samuel. Mais ce n'était vraiment pas original.

Il est clair cependant que la matière des deux livres constitue une unité originelle. La division se produit à un endroit plutôt arbitraire, bien qu'approprié après la mort d'Achab dans 1 Rois 22:37 et de Josaphat dans 2 Rois 22:30. Or Achab était roi au nord et Josaphat roi au sud. Vous obtenez la mort de deux rois majeurs dans ce dernier chapitre de First Kings, donc c'est un endroit approprié. Mais cela laisse le récit du règne d'Achazia d'Israël, c'est-à-dire 2 Rois 22:51-53, chevaucher la fin des Premiers Rois et le début des Seconds Rois. La même chose est vraie avec Élie dont la vie est racontée dans 1 Rois mais dont la traduction au ciel est racontée dans 2 Rois. La division est donc quelque peu arbitraire, mais à un endroit raisonnablement approprié.

Lorsqu'il est pris comme une unité, le livre assume une place bien définie dans le canon de l'Ancien Testament parmi les anciens prophètes. Les « Anciens Prophètes » : c'est la nomenclature juive traditionnelle ou la désignation de ce que nous appelons habituellement les livres historiques. Mais les anciens prophètes, Josué, les juges, Samuel et les rois décrivent ensemble une histoire d'Israël pré-exilique à Canaan. Ils commencèrent après la mort de Moïse et se terminèrent avec la mort de Nebucadnetsar auquel succéda Evil-Merodach qui mit fin à l'indépendance d'Israël. Kings décrit la fin du règne de David, le Royaume-Uni sous Salomon et le Royaume divisé dans son intégralité.

B. Contenu général – structure en 3 volets

D'accord, B est : "Contenu général". Kings décrit la dernière période de l'histoire d'Israël pré-exilique. Il commence par la mort de David et se divise naturellement en trois grandes sections. Les trois sections sont : 1 Rois 1-11, qui est une description du règne de Salomon sous lequel les royaumes d'Israël et de Juda sont unis. Deuxièmement, 1 Rois 12 - 2 Rois 17 donnent l'histoire du Royaume divisé jusqu'à la chute d'Israël, c'est-à-dire le Royaume du Nord avec la prise de Samarie par les Assyriens. Cela va de 1 Rois 12 à 2 Rois 17 - la deuxième section majeure. Le troisième est 2 Rois 18-25 où vous avez le Royaume de Juda jusqu'à la destruction de Jérusalem avec deux suppléments concernant Gedeliah (2 Rois 25:22-26) et Jehoiakin (2 Rois 22:25, 27-30). Maintenant, quand je dis le royaume de Juda *jusqu'à* la destruction de Jérusalem, c'est le royaume de Juda après la chute de Samarie dans le nord jusqu'à la fin, de 722-721 avant JC jusqu'à 586 avant JC. Ce sont donc les trois principales sections.

Dans la deuxième section, l'histoire des deux royaumes n'est pas donnée dans des récits séparés, mais plutôt de façon parallèle. À partir de Jéroboam Ier, la technique utilisée consiste à décrire le règne et les activités d'un certain roi, puis à passer à tous les rois des autres royaumes qui lui étaient contemporains, puis à faire des allers-retours de cette façon. La composition du livre se caractérise par la mise en place de la description de chaque roi dans le cadre de formules introductives et conclusives. La formule d'introduction contient généralement les six éléments suivants : âge de succession, durée du règne, lieu de règne, nom de la mère, évaluation du règne et synchronisation. C'est-à-dire qu'il a commencé à régner telle ou telle année d'un roi dans l'autre royaume. Il se synchronise avec cela. La formule de conclusion contient généralement une source supplémentaire, telle que : "Le reste des actes d'un tel peut être lu à un autre endroit." Un faire-part de décès, lieu d'inhumation, nom du successeur.

1. Formules de cadre d'introduction pour chaque roi

Un exemple de ce cadre est avec Roboam dans 1 Rois 14:21 : Il avait quarante et un ans lorsqu'il devint roi, il régna dix-sept ans à Jérusalem, le nom de sa mère était Naamah, elle était Ammonite. Dans 14:29-31, vous lisez : « Quant aux autres événements du règne de Roboam et à tout ce qu'il a fait, ne sont-ils pas écrits dans le livre des annales des rois de Juda ? Et Roboam se reposa avec ses pères et fut enseveli avec eux dans la ville de David. Et Abija, son fils, lui succéda comme roi. Vous voyez donc que ce genre de formules au début et à la fin du règne est assez standard tout au long pour chacun des rois. Ils ne contiennent pas tous tous ces éléments, mais ils en contiennent généralement un assez bon nombre.

A partir d'Abijah, un autre élément est introduit dans la formule d'introduction, à savoir celui de la synchronisation avec la règle d'un autre royaume. 1 Rois 15:1 : Abija était le deuxième roi du sud ; Roboam fut le premier, puis Abija. A propos d'Abijah, il est dit : « La 18^{ème} année du règne de Jéroboam, fils de Nebat, Abijah devint roi de Juda. C'est donc votre première synchronisation. Jéroboam fut le premier roi du nord, et la 18^{ème} année de son règne, Abija commença à régner dans le sud. Avec Nadab d'Israël dans 1 Rois 15:28 et Asa de Juda, 1 Rois 16:10-11, l'année de la mort

d'Elah est également synchronisée. 2. Évaluation de chaque roi L'élément le plus important dans la formule d'introduction et de conclusion, cependant, est le jugement, ou l'évaluation, du roi selon le critère de savoir s'il était ou non fidèle au Seigneur et à l'alliance, ou tombé dans l'idolâtrie. Parce que les rois d'Israël, qui est le royaume du Nord, ont tous participé au culte du veau à Béthel et à Dan, on dit qu'ils ont tous " marché dans la voie de Jéroboam, fils de Nebat, qui a fait pécher Israël " - 1 Rois 15:34. Ce n'est qu'avec Joram , 2 Rois 3:2, et Osée, 2 Rois 17:2, que le jugement inclut des éloges. Vous voyez donc avec les rois du nord, parce que juste après la division des royaumes, Jéroboam a établi ces veaux à Béthel et à

Dan, mais ces rois du nord, tous ont marché dans la voie de Jéroboam, fils de Nebat, dans le péché idolâtre.

L'appréciation des rois de Juda est un peu plus nuancée, mais même lorsqu'en général il y a des choses dans leurs activités qui rencontrent l'approbation, il reste le fait qu'ils n'ont pas supprimé les hauts lieux. Des louanges sans réserve ne sont données qu'à Ézéchias et Josias - 2 Rois 18:24, 2 Rois 22:3 et 23:8.

Cinq rois reçoivent une approbation qualifiée : Asa, Josaphat, Joas, Azaria et Jotham. Avec ces cinq rois, il est dit qu'ils étaient fondamentalement de bons rois, mais ils n'ont pas supprimé les hauts lieux. Il y a donc cette qualification. Si vous regardez ces textes, vous pouvez le voir. La plus forte désapprobation est donnée à Achab du Royaume du Nord, 1 Rois 16:29-34, et Manassé au sud, 2 Rois 21.

3. Débat sur la datation des formules Ce sont les formules qui introduisent et concluent les descriptions des règnes des différents rois. Il est généralement admis que ces formules-cadres sont l'œuvre de l'auteur lui-même même s'il a pu glaner des détails sur les informations qu'elles contiennent dans les archives du tribunal. Il existe cependant des divergences d'opinion quant à l'époque de leur origine. Regardez *Überlich Geschichte* 1943. » C'est *Traditions Historical Study*, de Martin Noth. La traduction anglaise est *Deuteronomistic History*, elle a été traduite en 1981. C'est une écriture très influente. Martin Noth suggère que ces formules d'introduction et de conclusion sont le dernier matériau du livre des Rois et constituent le cadre final dans lequel le matériau antérieur a été défini.

En revanche, Alfred Jepsen, *Les Sources des Livres des Rois*, 1956, adopte exactement le point de vue inverse. Il dit que le matériel de cadre est le matériel le plus ancien du présent livre des Rois, issu de ce qu'il désigne comme "la chronique synchronique" d'Israël et de Juda, y compris le matériel des annales des deux royaumes. Il attribue sa composition à un prêtre vivant vers la fin de la période du

Royaume divisé. Cela a fourni la structure dans laquelle les éditeurs ultérieurs ont inséré toutes sortes de documents provenant d'autres sources. Jepson considère la chronique comme le noyau du présent livre des Rois contenant sous forme condensée l'histoire des deux royaumes jusqu'à l'époque d'Ézéchias. Une discussion plus détaillée à ce sujet nous entraînerait trop loin. Je ne veux pas trop m'impliquer dans ce genre de choses.

4. Division plus étroite – Royaume-Uni – 1 Rois 1-11

Lorsque nous regardons de plus près la première division majeure, 1 Rois 1-11, nous constatons qu'elle se divise en matériel d'introduction, chapitres 1 et 2, et un chapitre de conclusion 11. Entre ces deux sections, les chapitres 3-10, centrés sur "A" La sagesse de Salomon, chapitres 3 et 4. « B » est la construction du temple et du palais, chapitres 5-9 ; et « C » sa prospérité et sa richesse, chapitre 10. Le lecteur remarque immédiatement que l'auteur a arrangé ce matériel pour placer le côté obscur de la vie et des activités de Salomon dans le dernier chapitre. Cette disposition n'est pas strictement chronologique, comme on peut le voir notamment par 11:14ff. qui pour la plupart font référence à des événements bien antérieurs aux versets précédents et suivants. Eh bien, c'est la structure de cette première section. 1 Rois 1-11 parle de Salomon et de la fin du Royaume-Uni.

5. Deuxième division – 1 Rois 12-2 Rois 17 – Royaume divisé

La deuxième division majeure, 1 Rois 12 - 2 Rois 17, contient une histoire de la période du Royaume divisé. Cela va de la mort de Salomon à l'exil assyrien du Royaume du Nord en 722 av. J.-C. C'est de loin la plus grande des trois sections. La division de ce matériel en, devrais-je dire sous-sections, est beaucoup plus difficile que pour le matériel relatif au règne de Salomon. Dans la première section, il y a un roi dans une période d'environ 40 ans d'histoire. La deuxième division majeure, 1 Rois 12 - 2 Rois 17, contient une histoire du Royaume divisé de la mort de Salomon à la chute de Samarie. Dans la deuxième section, il y a de

nombreux rois dans les deux royaumes et plus de 200 ans d'histoire.

Dans un seul cas, il y a succession simultanée dans les deux royaumes. Surtout lorsque Joram d'Israël et Achazia de Juda ont été tués le même jour par Jéhu. 2 Rois 9:21-28. La révolution de Jéhu fournit donc un point de division majeur pour cette section, 2 Rois 9. Voir le plan des sections 2 et 3.

La question est de savoir comment diviser davantage le matériel. Voici quelque chose de tout à fait différent qui attire notre attention. Dans une grande partie du matériel restant, les prophètes Élie et Élisée occupent une place prédominante. Ces deux hommes fournissent des points d'orientation pour de nombreux récits. Le temps d'Elie commence avec 1 Rois 17:1 et le temps d'Elisée était 2 Rois 2:1. Cela nous donne alors trois points d'orientation majeurs pour 1 Rois 12- 2 Rois 17. 1) 1 Rois 17, Élie ; 2) 2 Rois 2:1, Élisée ; 3) 2 Rois 9, Jéhu. Ce sont les trois sous-divisions de 1 Rois 12 -2 Rois 17.

Essayez de décomposer cela, c'est un peu difficile à cause de toute la synchronisation, les règles des rois du nord et des rois du sud. Mais je pense que c'est en quelque sorte trois choses sur lesquelles vous pourriez dire que vous pouvez vous accrocher : 1 Rois 17 est Élie, 2 Rois 2 est Élisée, et 2 Rois 9 est Jéhu. Jéhu est un personnage important. Donc, ces divisions vous donnent une sorte de points de division majeurs.

En ce qui concerne avant Élie, un point de division approprié est la conclusion de 1 Rois 14. Les chapitres 12 à 14 traitent de l'histoire de Jéroboam Ier et de Roboam, les deux premiers dirigeants du Royaume Divisé. Les chapitres 15-16 traitent de leurs successeurs jusqu'au moment de la première apparition d'Elie. Les chapitres 17 à 19 ont Élie comme centre d'intérêt. Le chapitre 20-2 Rois 1 contient des histoires d'Elie entrecoupées d'histoires des guerres d'Achab avec les Syriens de Damas. 2 Rois 2-8 se concentrent sur le ministère d'Elisée, et 2 Rois 9-10 décrivent la révolution de Jéhu.

6. Derniers jours de Juda – 2 Rois 18-25 2 Rois 11-14 traitent des règnes de Joas

et Amatsia de Juda et des rois contemporains d'Israël. 2 Rois 15-17 traitent des derniers jours du Royaume du Nord avec les rois contemporains de Juda.

Ensuite, la dernière section majeure, 2 Rois 18-25, concerne les derniers jours du Royaume de Juda, en commençant par le règne d'Ézéchias et en incluant les règnes significatifs de Manassé et de Josias. D'accord, tant sur le contenu général. Cela vous donne une idée du matériel couvert par 1 et 2 Rois.

C. Auteur et sources 1. Jeremiah et al.

« C » signifie « Auteur et sources ». Premièrement, la paternité. La question de savoir qui a écrit 1 et 2 Rois a longtemps été un sujet de discussion avec peu de preuves solides pour justifier une base pour parvenir à une conclusion. Dans la Mishna, Jérémie est crédité de la paternité de 1 et 2 Rois. Bien que cela ne soit pas impossible, cela semble hautement improbable. Peu d'érudits modernes, voire aucun, acceptent cela comme une tradition fiable. Bien que Gleason Archer dans son *introduction* considère qu'il est possible que Jeremiah soit l'auteur de tous les chapitres sauf le dernier, ce qui est intéressant. Celui qui l'a écrit devait avoir trouvé le dernier événement dans les Rois qui est la mort de Jehoiakin, 2 Rois 25:27-30. Bien que sa mort ne soit pas explicitement mentionnée, le texte parle de provision à la table du roi tant qu'il a vécu. Combien de temps a-t-il vécu, nous ne le savons pas. Nous savons que Jojakin a été libéré de prison la 37^e année de l'exil, l'année où Evilmerodach a succédé à Nebucadnetsar comme roi à Babylone. Nous sommes en 562 av. J.-C., soit environ 25 ans après la chute de Jérusalem, 2 Rois 25 :27. Vous regardez 2 Rois 25:27, vous lisez: "La 37^e année de l'exil de Jehoiakin, roi de Juda, l'année d'Evil- Merodach devint roi de Babylone, il libéra Jehoiakin de prison le 27^e jour de le 12^{ème} mois. Il lui a parlé avec bonté et lui a donné un siège d'honneur plus élevé que ceux des autres rois qui étaient avec lui à Babylone. Alors Jehoiakin a mis de côté ses vêtements de prison et pour le reste de sa vie a mangé régulièrement à la table du roi. Jour après jour, le roi a donné à Jojakin une

allocation régulière aussi longtemps qu'il a vécu. Maintenant, c'est la 37^{ème} année de son exil, ou 562 av.

Nous savons aussi que Jérémie a été appelé à être prophète la 13^{ème} année du roi Josias. Dans Jérémie 1:2, vous y lisez : « La parole de l'Éternel lui fut adressée la 13^e année de Josias, fils d'Amon, roi de Juda. Quand il était encore très jeune, Jérémie dit : « Je ne suis qu'un enfant », dans Jérémie 1 :6. Josias a commencé à régner en 640 av. J.-C. Si nous supposons que Jérémie avait 20 ans lorsqu'il a été appelé à être prophète, alors au moment de la libération de Jojakin, il aurait eu 85 ans. Voyez, 640 AVANT JÉSUS CHRIST est la 13^{ème} année de Josias. Si Jérémie avait alors 20 ans, sa naissance aurait eu lieu en 647 av. Jojakin est libéré. Si nous ajoutons cinq ans de plus pendant lesquels Jehoiakin a joui de son nouveau statut, étant libéré de prison, nous arrivons à environ 90 ans pour Jérémie.

S'il n'est pas impossible que Jérémie ait vécu aussi longtemps pour avoir écrit dans 1 et 2 Rois, cela semble peu probable pour diverses raisons. Tout d'abord, EJ Young le souligne dans son *Introduction*, page 188, qu'il semble probable que le récit de la déportation et de l'emprisonnement de Jojakin ait été écrit à Babylone, mais que Jérémie ait été emmené en Égypte. Rappelez-vous, après la prise de Jérusalem, Jérémie est allé en Égypte - Jérémie 43:1-8. Deuxièmement, le dernier chapitre de Jérémie, chapitre 52, est très similaire à 2 Rois 24 :18-25, 30, mais Jérémie 51 :64 dit : « Les paroles de Jérémie s'arrêtent ici. Vous voyez, la dernière phrase de ce chapitre est "les paroles de Jérémie s'arrêtent ici", puis au chapitre 52, vous avez une description de la chute de Jérusalem, qui est très similaire à ce que vous avez dans le livre des Rois. Il semble que Jérémie 52 et 2 Rois 24:18-25, 30 sont dérivés d'une source commune qui n'a pas été écrite par Jérémie. Il y a des différences verbales mineures dans les deux récits. Archer, qui plaide pour la paternité de Jérémie, en trouve la preuve dans le fait que Jérémie n'est pas mentionné dans 1 et 2 Rois. Je suppose qu'il pense que Jeremiah n'aurait pas attiré l'attention sur lui en tant qu'auteur et exclut

donc toute référence à lui-même, et c'est une indication qu'il est l'écrivain. C'est un argument du silence, cependant, et n'est guère convaincant. Les noms d'autres prophètes ne sont pas non plus mentionnés. Par exemple, Ézéchiél qui a été fait prisonnier en même temps que Jojakin. Jonas est mentionné dans 2 Rois 14:25. Ainsi, certains prophètes sont mentionnés, mais certains ne le sont pas ; donc je ne pense pas que vous puissiez tirer une grande conclusion du fait que Jérémie n'est pas mentionné comme preuve qu'il en est l'auteur. Il y a donc peu de preuves tangibles pour établir Jérémie comme l'auteur des Rois.

2. Éditions critiques littéraires deutéronomistes de Kings

Parmi l'école critique littéraire, il y a ceux qui ont tenté de trouver les sources du JEDP étendues à Joshua, Judges, Samuel, et jusqu'à Kings. Cela a peu de suite aujourd'hui, bien qu'Otto Eissfeldt soit un défenseur de ce point de vue. Ce matériel pré-deutéronomiste est alors considéré comme restructuré et complété par le ou les éditeurs deutéronomistes. L'idée critique généralement acceptée est qu'il y avait deux éditions deutéronomistes des Rois. Une vers 600 av. J.-C., diversement considérée comme peu avant ou peu après la mort de Josias, puis une révision avec des éditions composées pendant l'exil vers 550 av. discuter ici. Comme RK Harrison *Ancien Testament L'introduction* note que « l'ampleur du désaccord entre ceux qui acceptent le postulat de deux éditeurs deutéronomiques est une indication de la faiblesse fondamentale de la théorie » (p. 731). Cette question a créé un énorme débat dans la littérature. En analysant Kings, les critiques tentent de séparer le matériel original et l'édition deutéronomique ultérieure du matériel. Quel est le matériel le plus original et, en supposant qu'il y ait eu deux éditions de cette édition deutéronomiste du matériel et séparant la première de la seconde, c'est vraiment un matériel extrêmement complexe avec beaucoup de désaccords. Tout le monde écrit un livre là-dessus a une conclusion différente quant à la façon dont chaque passage est identifié comme quoi. Il me semble que l'auteur était quelqu'un dans la lignée des prophètes. Nous ne

connaissons pas l'auteur; l'auteur est anonyme, mais c'est exactement ce que les prophètes ont fait. Kings est vraiment une interprétation prophétique de l'histoire. Et il semble qu'il y ait eu un prophète pour rassembler ce matériel, mais nous ne savons tout simplement pas qui.

L'idée actuelle la plus dominante en ce qui concerne la paternité est la théorie de l'histoire deutéronomique de Martin Noth . Voir Martin Noth *Histoire deutéronomique* publiée en anglais en 1981. Selon Noth , un collectif d'anciens deutéronomiques et historiques a passé au crible le matériel pour les rois et l'a arrangé selon les principes d'une théologie deutéronomiste de l'histoire. À son avis, il n'y avait qu'un seul auteur pour tout le corpus de matériel allant du Deutéronome à 2 Rois. Vous voyez, cela s'appuie vraiment sur l'ancienne opinion de Wellhausen selon laquelle le Livre de l'Alliance trouvé dans le temple à l'époque de Josias était le livre du Deutéronome. Il avait été largement ignoré ou perdu. Mais pas seulement cela, il avait été composé à l'époque de Josias dans une tentative de centraliser le culte à Jérusalem. Le livre du Deutéronome n'existait pas vraiment jusqu'à l'époque de Josias. Mais en tout cas, l'historien deutéronomiste a ajouté, selon Noth , Deutéronome 1-4 comme introduction à toute son histoire, ainsi que Deutéronome 29-30. Il a également compilé Joshua, Judges, Samuel et Kings comme une présentation théologique régie par les idéaux des matériaux du Deutéronome. Cela signifie que pour Noth , 1 et 2 Rois étaient l'œuvre d'un seul auteur vivant à l'époque de l'exil. Cet auteur a utilisé diverses traditions et sources à sa disposition pour présenter l'histoire de la période monarchique dans l'existence d'Israël en tant que nation en accord avec la perspective deutéronomiste. Selon Noth , le cadre de 1 et 2 Rois a été créé en même temps que le matériau narratif a été moulé dans une composition unifiée. L'auteur du cadre est le même que l'auteur/éditeur du matériel narratif. L'ouvrage est un traité soigneusement planifié de la main d'un seul auteur.

Maintenant, en ce qui concerne cela, il n'y a aucun problème avec cela. Les autres aspects de cette théorie ont beaucoup de problèmes avec elle mais au moins

il voit un plan unifié pour le livre. Et il voit l'influence du Deutéronome dans le livre. Il y a un accord général parmi les érudits critiques aujourd'hui que 1 et 2 Rois est un ouvrage d'histoire régi par un point de vue deutéronomique au moyen duquel les actions des différents rois d'Israël et de Juda sont évaluées.

3. Discussion sur l'approche critique deutéronomiste et la réponse

de Vannoy Bien que nous soyons d'accord avec cette caractérisation du livre, il est bon de garder une distinction à l'esprit lors de l'utilisation du terme "deutéronomiste" ou "deutéronomique". Dans les cercles critiques, le terme repose généralement sur la présupposition que le livre du Deutéronome a été composé peu de temps avant la réforme sous le règne de Josias et a fourni la base de cette réforme. Les idées du Deutéronome sont considérées comme nouvelles et révolutionnaires, des idées apparues en Israël assez tard dans la période monarchique. L'époque de Josias est juste peu de temps avant la fin du Royaume du Sud, 586 av. J.-C. Il y a, bien sûr, de sérieuses objections à un tel point de vue. L'accent mis dans le Deutéronome sur l'obéissance à la loi avec la bénédiction ou la malédiction qui en résulte n'est pas seulement deutéronomique, il est covenantal dans l'Exode et le Lévitique, tout autant que dans le Deutéronome. Bien sûr, ce que ces érudits critiques diraient, c'est que l'Exode et le Lévitique étaient, pour la plupart, des matériaux plus tardifs ou pré-exiliques. Cela devient très compliqué si vous n'acceptez pas le matériel biblique tel qu'il nous est présenté, avec l'Exode, le Lévitique et le Deutéronome comme originaires de l'époque de Moïse.

Cependant, l'école critique fait également grand cas de ce qui est considéré comme une exigence deutéronomique de centralisation du culte à Jérusalem, qui a nécessité la destruction des hauts lieux dans tout le pays. Cette exigence de centralisation est censée être enseignée dans Deutéronome 12 et a vu le jour vers 621 av. les autels étant *en soi* illégitimes. Je ne pense pas que ce soit ce que dit le Deutéronome, mais c'est le point de vue de cette approche.

D'un point de vue critique, cette exigence est alors devenue une norme primaire par laquelle chaque roi était jugé. Il faut noter, cependant, qu'il n'est pas si clair que Deutéronome 12 exige la centralisation du culte. Et en plus, quand on accepte la position critique générale sur le Deutéronome et la date de sa paternité, alors on doit considérer l'évaluation des premiers rois par cette norme tardive comme une manière artificielle et déformée d'évaluer leurs règnes. En d'autres termes, si le Deutéronome n'existait pas jusqu'à l'époque de Josias, comment pourriez-vous évaluer le règne de, disons, Roboam, premier roi du Royaume du Sud, sur la base du Deutéronome si le Deutéronome n'existe pas en 931 av. Comment pourriez-vous évaluer le règne de Roboam sur la base du Deutéronome si le Deutéronome n'existait que 300 ans plus tard en 621 av.

Donc, si vous acceptez cette position critique et la date 621 pour le Deutéronome, alors vous devez considérer l'évaluation des rois antérieurs par cette norme tardive comme une manière artificielle et déformée d'évaluer leurs règnes. Un écrivain d'histoire deutéronomiste doit être considéré comme plus intéressé par sa théologie que par les faits de l'histoire. Ainsi, son écriture devient une histoire théologique dans le sens où sa théologie exige des distorsions de ce qui s'est réellement passé. Par exemple, Wellhausen a fait la déclaration suivante concernant la division du royaume et l'établissement de centres de culte à Béthel et Dan par Jéroboam I : contre eux comme un péché seulement par les derniers Juifs. A l'époque, la religion ne mettait aucun obstacle à leur séparation ; au contraire, cela suggère en fait qu'il en a fait la promotion. Le culte de Jérusalem n'était pas encore considéré comme le seul légitime. Celle instituée par Jéroboam à Béthel et à Dan fut reconnue comme également juste. Des images des divinités ont été exposées aux trois endroits, et en fait à chaque endroit où une maison de Dieu a été trouvée. En d'autres termes, la situation réelle, à l'époque de Jéroboam, aurait été très différente de la représentation que l'on en trouve dans l'histoire deutéronomiste.

Cela oblige Wellhausen à remettre en question l'actualité de toute l'histoire

de l'homme de Dieu de Juda qui a parlé contre l'autel de Jéroboam dans 1 Rois 13. Voyez cet homme de Dieu de Juda dans 1 Rois 13 s'en va et condamne cet autel à Béthel . Eh bien, si à cette époque primitive il n'y avait aucune idée de centralisation du culte, ce que Wellhausen estimait être requis par un Deutéronome qui n'existait pas à ce moment-là, pourquoi l'homme de Dieu de Juda aurait-il continué et condamné le culte ? à l'autel de Béthel ? Eh bien, Wellhausen ne pense pas qu'il l'ait fait. Il pense que c'est une construction d'une époque ultérieure essayant de relire la théologie du Deutéronome au fil du temps. Cette histoire est développée pour suggérer que cette idée était une idée ancienne, alors qu'en fait ce n'était pas le cas. Cela oblige donc Wellhausen à remettre en question la réalité de toute cette histoire, ce qu'il fait. Il pense que cela ne s'est jamais produit.

Ailleurs, Wellhausen peut dire de la révision deutéronomiste de 1 et 2 Rois : « Cette révision est, comme nous nous attendons à le trouver, étrangère aux matériaux sur lesquels l'œuvre est fondée, de sorte qu'elle leur fait violence. Il parle des faits du livre, non seulement jugés, mais également encadrés conformément au livre josianique du Deutéronome. Tout cela a été fait dans le but de donner une explication théologique aux personnes en exil sur leur condition. Mais cela signifie que partout où des idées et des points de vue deutéronomiques ont été trouvés dans les textes antérieurs à l'époque de Josias, ils ont été considérés comme des insertions secondaires et des distorsions de ce qui s'est réellement passé. Voilà pour la paternité pour le moment. Nous y reviendrons plus tard.

4. Annales des rois utilisées comme sources

Parce que 1 et 2 Rois s'étendent sur une si longue période de temps, il est naturel de s'attendre à ce que l'auteur ait utilisé diverses sources de matériel historique qui étaient à sa disposition. Il semble avoir été une histoire des rois d'Israël et l'histoire des rois de Juda, qui est souvent appelée "le livre des annales des rois d'Israël" ou le livre des annales des rois de Juda. .”

Regardez 1 Rois 14:19. Vous obtenez cette référence qui est utilisée assez régulièrement. 1 Rois 14:19 dit après avoir discuté de Jéroboam, "Les autres événements du règne de Jéroboam, ses guerres et comment il a régné, sont écrits dans le livre des annales des rois d'Israël." Ainsi, l'auteur renvoie ses lecteurs à une autre source, qui était vraisemblablement quelque chose d'accessible si quelqu'un voulait obtenir plus d'informations. 1 Rois 15:23 vous donne l'autre source : "Quant aux autres événements du règne d'Asa, toutes ses réalisations, tout ce qu'il a fait et les villes qu'il a bâties, sont écrites dans le livre des annales des rois de Juda." Il y a 33 références à ces deux sources à travers les livres de 1 et 2 Rois. Il y avait pas mal de références. Donc, quand vous arrivez au livre des annales des rois d'Israël, c'est le nord. Il ne peut pas faire référence aux Chroniques. Il semble qu'il y ait deux sources, probablement des archives judiciaires ou quelque chose comme ça, qui ont été conservées d'une manière ou d'une autre et qui sont accessibles et connues. Il existe également un certain nombre de sources mentionnées dans Chroniques. Et il se peut que l'auteur des Chroniques ait eu accès à 1 et 2 Rois - c'est possible parce que les Chroniques sont écrites plus tard.

La question se pose bien sûr de la nature de ces deux sources. Il est à noter que la référence à eux ne commence qu'après la division du royaume, et qu'il s'agissait vraisemblablement de sources qui ont commencé à ce moment-là. Il n'est pas si clair, cependant, s'il s'agissait des annales judiciaires officielles ou d'une sorte d'histoire écrite par quelqu'un qui avait accès aux annales judiciaires officielles. Les partisans de cette dernière opinion disent que la question de s'y référer suppose qu'elles soient accessibles à tous ceux qui voudraient les consulter. On ne pouvait pas en dire autant des annales judiciaires officielles. Pourtant, qui sait à quel point un tel matériel aurait pu être accessible ? On pourrait également se demander si les annales officielles de la cour devaient contenir le récit d'un complot visant à obtenir la royauté. 1 Rois 16:20 dit: "Quant aux autres événements du règne de Zimri et à la rébellion qu'il a menée, ne sont-ils pas écrits

dans les livres des rois d'Israël?" Nous ne savons pas vraiment quelles étaient ces sources, mais elles sont mentionnées à plusieurs reprises.

Pour l'histoire de Salomon, une autre source a été utilisée, mentionnée dans 1 Rois 11:41 comme "le Livre des Annales de Salomon". Ici, il est encore plus difficile de déterminer le caractère de qui écrit. Certains disent qu'il s'agissait d'un travail purement pragmatique et propagandiste. D'autres disent que c'était une histoire, qui contenait exclusivement un récit politique du règne de Salomon. D'autres disent que son contenu était plus large que le simple matériel politique. Il y a de longues discussions sur cette question, mais il n'y a pas de base sur laquelle tirer une conclusion solide. Mais il y a une autre source, le Livre des Annales de Salomon auquel il est fait référence dans 1 Rois 11:41. Il est fort probable que l'auteur des Rois ait eu accès à d'autres sources qu'il ne mentionne pas spécifiquement. C'est particulièrement le cas pour le matériel de Kings dont on ne s'attendrait pas à ce qu'il provienne des annales de la cour comme, par exemple, les longs récits concernant les prophètes Élie et Élisée. Il n'est pas possible de déterminer si le matériel de ce genre provient d'une source unique ou de divers récits prophétiques distincts.

En général, la plupart des chercheurs sont enclins à cette dernière position. HH Rowley qualifie ces sources de biographies prophétiques. Il dit combien d'entre eux ont été utilisés, nous ne pouvons pas le dire. Mais en plus des cycles d'histoires traitant d'Élie, d'Élisée et d'Ésaïe, nous trouvons l'histoire de Michée dans 1 Rois 22. Il me semble qu'en plus des annales officielles de la cour, l'écrivain doit avoir eu accès à une sorte de matériel qui traitait de Élie et ces prophètes, et ont utilisé tout ce matériel ensemble pour écrire ce livre. Mais nous n'avons pas beaucoup de preuves tangibles pour savoir précisément quelles étaient ces sources et combien il y en avait.

3. Date de composition

Troisièmement, la date de composition. Il doit avoir été écrit après l'annonce de la libération de Jehoiakin de prison à Babylone et, par implication, sa position d'honneur là-bas à Babylone jusqu'à sa mort. Nous ne connaissons pas la date de la mort de Jojakin. Mais dans tous les cas, c'était après la mort de Nabuchodonosor et la succession d'Evil-merodach qui monta sur le trône, vers 562 av. matériel.

Il y a cependant des considérations qui ont amené certains à considérer le matériau final du livre comme ajouté à une composition originale antérieure. Dans un certain nombre de cas, on dit que certaines choses de la période pré-exilique continuent d'exister "jusqu'à ce jour". Certains pensent que cela indique une composition dans le temps préexilique. Par exemple, dans 1 Rois 8:8, nous lisons à propos des perches qui ont été utilisées pour porter l'arche. Ces poteaux étaient si longs que leurs extrémités pouvaient être vues depuis le lieu saint devant le sanctuaire intérieur mais pas à l'extérieur du lieu saint, et "Ils sont toujours là aujourd'hui". Voyez ce qui est dit dans 1 Roi 8:8. Après la destruction du temple et la perte de l'arche, ce n'était plus le cas.

Nous lisons dans 1 Roi 9: 20-21 que Salomon a enrôlé des personnes laissées parmi les Hittites, les Ammoréens, les Perizzites, les Hivites et les Jébusiens pour une force d'esclaves "comme c'est encore le cas aujourd'hui". Ceci, de par la nature du cas, s'appliquait aussi longtemps que le royaume de Juda continuait d'exister. Les déclarations dans 1 Rois 12:19 qu'Israël a été en rébellion contre la maison de David "jusqu'à ce jour", et 2 Rois 8:22 qu'Edom a été en rébellion contre Juda "jusqu'à ce jour", présuppose l'existence continue de le Royaume de Juda. D'autres références similaires sont moins problématiques mais, néanmoins, prises ensemble, elles semblent mieux correspondre à un écrivain qui a vécu en Palestine à l'époque pré-exilique qu'à Babylone à l'époque post-exilique.

Si l'on accepte la possibilité d'un travail pré-exilique ajouté dans le temps post-exilique, alors la question est de savoir quand le travail pré-exilique a-t-il vu le jour ? Quand on remarque que la référence à la source, les Annales des rois de

Juda, est citée en référence au règne du roi Jojakim mais est absente en ce qui concerne ses successeurs, Jojakim et Sédécias. Ensuite, il y a des raisons de supposer que la première composition s'est produite dans la période entre la mort de Jojakim et la destruction de Jérusalem en 586 av. J.-C. En d'autres termes, dans les toutes dernières années avant la captivité. La conclusion est alors décrite comme celle qui vit au temps de l'exil. Bien qu'il s'agisse d'un point de vue possible sur la date et la paternité, il repose en grande partie sur les déclarations "à ce jour". Une alternative consiste à considérer ces déclarations comme celles de la source originale plutôt que comme la compilation finale de Kings.

Notez 2 Chroniques 5:9 comparé à 1 Rois 8:8. 2 Chroniques 5: 9 dit: «Ces perches étaient si longues», c'est-à-dire les perches qui portent l'arche, «que leurs extrémités s'étendant de l'arche pouvaient être vues de devant le sanctuaire intérieur mais pas de l'extérieur du lieu saint, et ils sont toujours là aujourd'hui. 1 Rois 8: 8, "Ces perches étaient si longues que leurs extrémités pouvaient être vues du lieu saint devant le sanctuaire intérieur mais pas de l'extérieur du lieu saint , et elles sont toujours là aujourd'hui."

Maintenant, notez 2 Chroniques 5:9 comparé à 1 Rois 8:8. Chroniques était certainement post-exilique. Pourtant la formulation est la même. L'explication la plus probable est que le chroniqueur a simplement cité sa source, à savoir 1 Rois. Pourquoi le compilateur/auteur des Rois n'aurait-il pas pu faire de même avec ses sources ? Cela réduirait le problème de postuler une rédaction d'un livre des Rois antérieur par un éditeur exilé et conserverait l'unité de la composition par un seul auteur vivant en exil en utilisant les diverses sources qui étaient à sa disposition. En d'autres termes, les déclarations "jusqu'à ce jour" pourraient être les déclarations de la source que l'auteur cite simplement, et non que le "jusqu'à ce jour" se prolonge dans cette période d'exil.

Si vous ne dites pas cela, vous devez presque dire qu'une partie du livre a été écrite avant l'exil ; mais cette dernière section traitant de l'emprisonnement et de la libération de Jehoiakin, qui a été ajoutée plus tard par un éditeur. Mais un

moyen de contourner cela est cette suggestion. Le *terminus ante quem* , avant lequel, est la fin de la captivité babylonienne, 539 av. J.-C. Il n'y a aucune mention de cette fin et aucune indication qu'elle est imminente. Le livre doit alors avoir atteint sa forme définitive avant cette date. Bien qu'il s'agisse d'un argument du silence, qui souvent n'est pas convaincant dans ce cas, le retour de captivité est d'une importance si énorme que l'auteur qui l'a relaté aurait difficilement pu se taire sur sa fin, si elle s'était déjà matérialisée. Il semble tout à fait certain que la fin de la captivité n'était pas encore en vue, et il n'y a aucune allusion à cela.

Je pense que je vais m'arrêter à ce stade, j'ai un autre document pour aller un peu plus loin avec une partie de ce matériel d'introduction que nous examinerons probablement la première heure de la semaine prochaine, puis nous aborderons le livre des Rois.

Transcrit par Kate Tortland
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips